

Après les chants liturgiques, interprétés tantôt par la foule — quelle puissance d'expression lorsque toute une foule chante bien ! — tantôt par les Grands Clercs dont le *Salve* de la Trappe saisit jusqu'au plus profond de l'âme, M. le Curé remercie Monseigneur de son geste qui va droit au cœur du peuple chrétien et qui renouvelle celui de d'un de ces plus illustres prédécesseurs, Mgr Freppel ; puis il présente sa paroisse :

« Trélazé, aujourd'hui, reste traversé par un courant d'amour, courant qui, pour être dévié, défiguré, matérialisé chez un trop grand nombre, n'en conserve pas moins la marque divine.

« Et c'est là ce qui fonde l'immense espérance du pasteur de Trélazé qui travaille, avec l'aide des militants laïcs, à faire découvrir à toutes les âmes, qui lui sont confiées, la véritable source d'où découle et où doit remonter tout amour pour que le bonheur s'établisse, »

Il souligne ensuite combien la présence de l'ancien directeur des Œuvres missionnaires et celle du secrétaire général de l'Action Catholique est « un encouragement à unir toujours davantage dans nos vies l'esprit missionnaire qui caractérise le vrai disciple du Christ et les méthodes d'Action Catholique qui demeurent les plus efficaces pour l'extension de règne de Dieu. »

Il assure enfin notre nouvel Evêque de la docilité respectueuse de tous ceux qui, unis à l'Equipe sacerdotale, travaillent dans la paroisse, sur le front de l'enseignement, du soulagement des corps et de l'action sociale, à répandre le Vérité dans la Charité.

Alors Monseigneur répond !

Quel silence ! .... Quelle attention ! ...

Je vois les petits clercs assis le long de la Sainte-Table. Ils en ouvrent des yeux... et des bouches ! ...

Monseigneur, avec simplicité, nous dit sa joie d'être au-milieu de nous. Nous n'avons pas de mal à le croire ... la nôtre est tellement visible !

Il nous dit l'amour de l'Eglise pour les travailleurs : elle n'oublie pas que son fondateur passa pour être le « fils du charpentier Joseph », charpentier lui-même...

Il rappelle l'enseignement des Papes depuis soixante ans, sur la condition des ouvriers.

Le travailleur doit pouvoir épanouir sa personnalité d'homme et de chef de famille, et les conditions de travail, de salaire, de logement doivent l'aider à acquérir cette dignité. La promotion ouvrière, c'est-à-dire l'élévation matérielle et morale de toute la classe ouvrière est une nécessité,

« Les patrons chrétiens doivent non seulement satisfaire chaque jour davantage aux exigences de la justice sociale mais même sympathiser avec tout ce que ce mouvement de fond, qui porte les ouvriers à vouloir l'avènement d'une société où leur condition serait meilleur, comporte d'aspirations vers un ordre social plus chrétien.

Les ouvriers et les employés doivent s'efforcer de concilier l'ampleur des revendications avec les nécessités économiques, dans un sage respect de l'autorité et des responsabilités qui appartiennent en propre aux chefs d'entreprise. »

Et Monseigneur recommande à tous l'amour des uns et des autres qui rejette les méthodes de violence et permet d'être forts.